

Situation de l'épicéa commun liée aux attaques de scolytes en région Bourgogne – Franche-Comté Reprise des vols et des attaques de typographe

2020 a été marquée par la poursuite et l'aggravation de l'épidémie de scolytes (typographe, chalcographe) initiée en 2018 dans les peuplements d'épicéa commun de la région, jusqu'à une altitude de 1000 mètres environ dans le massif jurassien. Les peuplements situés en plaine, dans le Morvan, les Vosges saônoises et sur le premier plateau du Jura sont les plus atteints ([synthèse DSF BFC décembre 2020](#)).

Au cours de l'hiver 2020-2021 des coups de vent et des chutes de neiges ont causé localement de nombreux volis, chablis épars aux sein des massifs forestiers, constituant autant de sites de reproduction favorables au typographe en ce printemps s'ils n'ont été exploités. Le printemps 2021 très frais a entraîné un retard des **envols massifs de typographe** comparativement au printemps 2020 : ceux-ci ont **véritablement eu lieu à partir de cette fin mai-début juin et se poursuivent actuellement**, y compris en altitude sur la haute-chaîne jurassienne. Des attaques sur chablis et arbres sur pied sont détectées.

Les populations de typographes très élevées dans le milieu préfigurent une poursuite de la phase épidémique en 2021. Néanmoins, une nouvelle fois, les conditions météorologiques de l'été à venir seront déterminantes quant à cette évolution. Une vigilance renforcée doit être maintenue au-delà de 900-1000 m d'altitude (second plateau et haut de chaîne jurassienne). Les mesures de lutte préventive et curative contre les scolytes sont toujours à mettre en œuvre même en très forte phase épidémique.



Adulte mature (brun foncé)
prêt à essaimer (M. Mirabel, DSF)



Adulte immature (paille)
(L-M. Nageleisen, DSF)



Galerie caractéristique et larves
en fin de développement (DSF)

Quelle a été la situation cet hiver et ce printemps ?

Cet hiver a été marqué par des coups de vents localisés et des épisodes de neige parfois conséquents qui ont engendré de nombreux chablis, volis épars aux sein des massifs forestiers (Jura, Morvan notamment (**Fig. 1**)), constituant autant de sites de reproduction favorables au typographe en ce printemps, pour ceux qui n'auraient pas été encore exploités.



Fig. 1 Importants dégâts dus à la neige sur le massif du Morvan – FD de St Prix (T. Hardy, ONF, CO-DSF)

La date de sortie d'hivernation des scolytes détermine le début de colonisation des arbres. Le typographe essaime lorsqu'il a atteint sa maturité (il est alors noir) et en théorie lorsque la température dépasse 18 à 20°C pendant 3 jours successifs, sans gel la nuit et sans pluie. Afin de suivre cela, des **piégeages phéromonaux** sont relevés hebdomadairement par les correspondants-observateurs du DSF dans le cadre du monitoring des populations de scolytes selon les plages altitudinales sur les massifs du Jura et du Morvan (**Fig. 2**).



Fig. 2 Piégeage phéromonal installé pour détecter les premiers envols de typographe (T. Hardy, ONF, CO DSF, 4 juin 2021)

Les premiers vols de typographe ont été détectés fin février à la faveur d'une douceur exceptionnelle voire record, en plaine seulement et de manière très limitée, aucune attaque n'a été observée sur tronc consécutivement à ceux-ci. Des envols également limités se sont produits fin mars, lors d'une période de chaleur remarquablement précoce. Le premier essaimage massif, très bref, a eu lieu à la faveur d'un pic de chaleur les 8 et 9 mai, et ce n'est qu'à partir de cette fin mai que les envols massifs de typographe ont véritablement repris y compris en altitude. Le printemps 2021 très frais aura ainsi induit des essaimages massifs et continus de typographe un mois et demi plus tard qu'au printemps 2020. Des attaques sur chablis et arbres du pied sont constatées et devraient s'intensifier dans les jours à venir. Cela se traduit par des petits amas de sciure rousse sur les écorces ou au pied des arbres (**Fig. 3 et 4**).



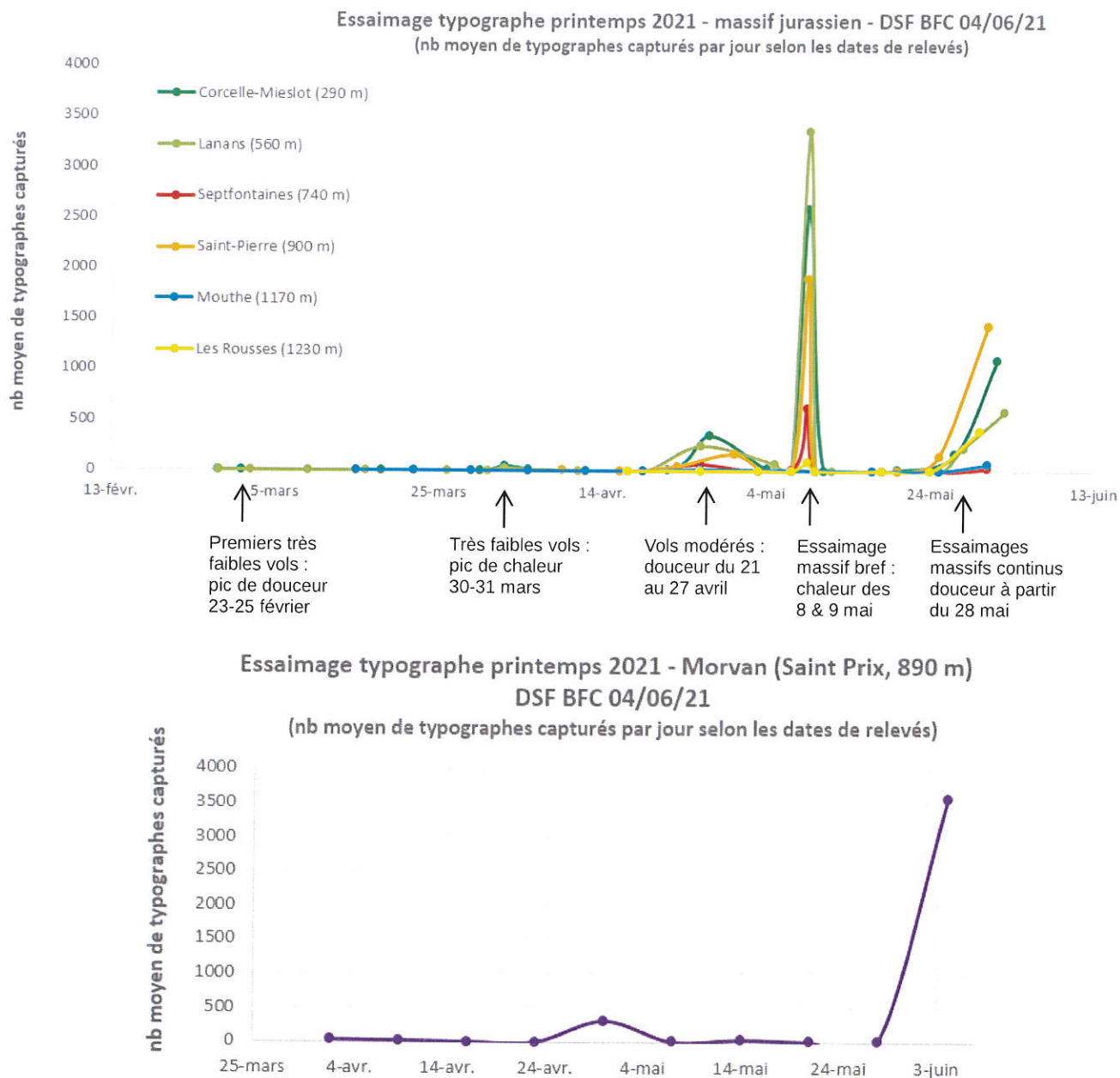


Fig. 3 Suivis des essaimages d'*Ips typographus* par piégeages phéromonaux (dans le cadre du monitoring des populations de scolytes selon les plages altitudinales) réalisés par les CO DSF au printemps 2021 sur les massifs jurassien et du Morvan



Fig. 4 Attaques de typographe en ce début juin consécutives aux essaimages massifs en cours : sciure rouge abondante et trous d'entrée de typographe creusant sa galerie (M.Mirabel, Morvan, DSF)

Quelles mesures à prendre dès à présent ?

La première étape consiste à repérer le plus tôt possible les foyers actifs de scolytes, en priorisant les alentours de foyers d'attaques de typographe de 2020 qui finissent de se révéler en ce printemps avec la reprise d'activité physiologique des arbres (rougissement de houppier).

Avec des conditions météorologiques clémentes, il ne faut pas plus de 4-6 semaines entre la ponte et l'envol de l'adulte ; ce délai pouvant être allongé de plusieurs semaines avec des températures défavorables au développement de l'insecte. Ainsi, les épicéas colonisés par le typographe en ce début juin devraient être sortis des forêts avant mi-juillet. C'est l'exploitation et la sortie rapide de ces bois porteurs d'insectes qui peut accélérer le retour à l'endémie des populations de scolytes (en les transportant hors forêt, soit via un stockage à plus de 5 km des massifs forestiers soit en les écorçant rapidement). L'exploitation mécanisée détruit une partie des insectes mais ne suffit pas. L'exploitation des arbres rouges ou morts avec écorce décollée ne présente plus aucun intérêt pour la lutte. Le piégeage de masse à l'aide de phéromones n'est pas préconisé du fait de sa faible efficacité dans la baisse des populations de scolytes. La seconde mesure importante consiste à exploiter rapidement les volis-chablis survenus au cours de l'hiver 2020/2021, pour limiter le nombre de sites de reproduction favorables à l'insecte.

Ces mesures de lutte s'avèrent indispensables pour contenir l'ampleur des dégâts dus aux scolytes et limiter dans le temps la durée de l'épidémie (cf [fiche DSF lutte typographe](#)).

Une vigilance renforcée doit être particulièrement portée au-delà de 900-1000 m d'altitude (second plateau et haut de chaîne jurassienne). Jusqu'alors, les dégâts y étaient limités mais une extension de l'épidémie est à craindre en marge de cette zone voire au sein de celle-ci en 2021.

Une nouvelle fois, le climat des mois à venir sera déterminant quant à cette dynamique épidémique. Si les températures de l'été sont normales voire fraîches et que la pluviométrie devient abondante et bien répartie, les dégâts dus aux scolytes devraient diminuer avec le temps. Mais si les conditions météorologiques chaudes et sèches s'installent durablement alors le nombre d'épicéas attaqués par le typographe risque de continuer à progresser au sein des massifs forestiers.

Organisation du DSF en Bourgogne-Franche-Comté

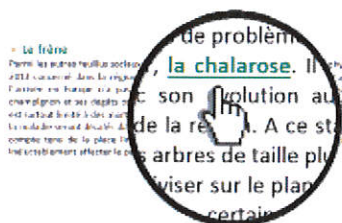
En région Bourgogne – Franche-Comté, le pôle DSF basé à la DRAAF à Besançon depuis le 1er janvier 2017, s'appuie sur un réseau de 32 forestiers de terrain appelés correspondants-observateurs travaillant au sein de différents organismes (13 à l'ONF, 9 au sein des DDT-DRAAF, 7 au CNPF, 2 en Chambre d'Agriculture et 1 en coopérative).

Pour plus de renseignements, tous les contacts des correspondants-observateurs DSF sont disponibles sur :

<http://draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr/Sante-des-forets>

Et toutes les actualités DSF nationales sur :

<https://agriculture.gouv.fr/actualite-en-sante-des-forets>



Pour en découvrir davantage
cliquez sur les mots soulignés!

